

lité attire ses dons. Personne n'a jamais eu plus de respect et de soumission qu'Augustin, ce vaste et puissant génie, pour le chef de l'Eglise de Jésus-Christ. Il avait pour devise ces mots qui se retrouvent sur toutes les lèvres catholiques : *Rome a parlé, la chose est décidée, tout est fini*. Plein d'une dévotion tendre et filiale pour la sainte Vierge, il aimait à l'invoquer comme l'espérance des pauvres pécheurs. Nous ne saurions nous égarer en suivant Augustin. Appliquons-nous donc à profiter de sa science et à imiter sa vertu.

MERCREDI 29. — LA DÉCOLLATION DE SAINT JEAN-BAPTISTE. — *Double majeur, couleur rouge*. — Mémoire de sainte Sabine, dame romaine, martyrisée à Rome, l'an 124.

Hérode fit décapiter saint Jean-Baptiste vers la fête de Pâques. On en fait cependant la fête solennelle le 29 août, parce que c'est ce jour-là que fut retrouvé son chef auguste et vénérable. Cette fête nous dit qu'il faut aimer la vérité jusqu'à mourir pour elle, si Dieu le demande; qu'il faut, avec l'aide du ciel, se faire une âme fortement trempée, pour échapper aux hontes coupables où précipite la faiblesse née d'une aveugle passion.

JEUDI 30. — SAINTE ROSE DE LIMA, vierge. — *Double, couleur blanche*. — Mémoire des saints Félix et Adaucte, martyrisés à Rome en 303, et de saint Fiacre, confesseur, solitaire du diocèse de Meaux, au VII^e siècle.

Sainte Rose naquit à Lima, capitale du Pérou, en 1586, et y mourut en 1617. Les trente et un ans de sa vie ont été signalés par une patience sereine et souriante au milieu des plus cruelles épreuves, par son amour extraordinaire de la mortification, cette sainte folie de la Croix. « Seigneur, disait souvent sainte Rose, Seigneur, augmentez mes souffrances, pourvu qu'en même temps vous augmentiez votre amour dans mon cœur. » Les deux sources où elle alimentait ce saint et puissant amour étaient l'autel eucharistique et le crucifix.

VENDREDI 31. — SAINT RAYMOND, confesseur. — *Double, couleur blanche*.

Saint Raymond, de l'ordre de la Merci, brilla par sa charité pour la rédemption des captifs. Sa parole pleine d'unction convertit plusieurs mahométans à Jésus-Christ. Son zèle le rendit l'objet de la persécution de la part des infidèles. Ils lui firent subir un cruel martyre en fermant ses lèvres avec un cadenas de fer. A ses derniers moments, il eut la consolation, en l'absence du prêtre, de recevoir le saint viatique de la main des anges, qui lui apparurent revêtus de l'habit de son ordre.

SAMEDI 1^{er} SEPTEMBRE. — Office votif de l'Immaculée-Conception, *semi-double, couleur blanche*. Mémoire de saint Gilles, abbé, et des saints douze Frères, martyrisés, à Bénévent, au III^e siècle.

Saint Gilles naquit au VI^e siècle, d'une famille noble d'Athènes. Objet de l'admiration de tous, à cause de sa science et de sa piété, il passa en France afin d'y mener une vie cachée dans la solitude. Il fixa sa demeure dans une forêt du diocèse de Nîmes, vivant de